

élevées (2000 à 3400<sup>m</sup>), où l'on doit retrouver le maximum d'espèces méditerranéennes.

En tout cas, les récoltes de M. Dalloni constituent la première collection notable de Coléoptères réunie jusqu'ici dans ce vaste massif, si important pour la connaissance biogéographique du Sahara central et de l'Afrique prétrropicale.

## HYMÉNOPTÈRES.

### FOURMIS.

PAR M. LE D<sup>r</sup> F. SANTSCHI.

*Messor Ægyptiacus* Em. v. *foreli* Sants.

Région de Bardaï, alt. 1000<sup>m</sup> Tibesti nord. D'Ehi Bou à Guezenti (Tibesti septentrional, janvier).

*Pheidole Jordanica* Saulc.

Entre Goumeur et Aozî, alt. vers 1500<sup>m</sup> (Tibesti oriental).

*Camponotus (Myrmoturba) maculatus* F., variété voisine de *lohieri* Sants.

Environs d'Ouri (Tibesti oriental). Entre Goumeur et Aozî, 1500<sup>m</sup>. Entre Guezenti et Bardaï (Tibesti septentrional). Région de Bardaï.

Cette variété n'est pas déterminable sans les ouvrières major.

*Camponotus (Myrmoturba) magister* Sants., v. *tibestiensis* n. var.

Long. 15<sup>mm</sup>. Noire; funicule, hanches, moitié basale des cuisses et tarsi roussâtres; souvent l'écaïlle et une ou deux petites taches superposées de chaque côté des bords latéraux de la face basale du gastre d'un brun plus ou moins roussâtre; ces taches sont parfois indistinctes. Bord postérieur des segments du gastre jaunâtre. Mate, côtés du gastre assez luisants. Tête longue de 4<sup>mm</sup>,6 (de l'angle postérieur à l'angle antérieur), large de 3<sup>mm</sup>,9. Scape long de 3<sup>mm</sup>,6. Tibias postérieurs 5<sup>mm</sup>,3. Du reste, comme chez *taharensis* Sants. de l'Ahaggar, mais celui-ci a les cuisses entièrement roussâtres, ainsi que les bas-côtés du thorax; les taches de la base du gastre plus développées. L'impression transversale des côtés de la tête est encore moins fréquente chez *tibestiensis*.

Ressemble aussi à la variété *fellah* Em., d'Égypte, mais celle-ci a la tête relativement plus large et les pattes plus courtes. Le thorax est aussi un peu plus court.

D'Ehi Bou à Guezenti, vers 1000<sup>m</sup> trois (types). Vallée de Yebbi, alt. 1300<sup>m</sup> deux. Région de Bardaï, 1000<sup>m</sup>.

Il est intéressant de retrouver dans le Tibesti cette forme de l'Ahaggar. La légère modification de couleur qui distingue celle de chaque massif montagneux indique que le désert qui les sépare comme une mer est suffisant pour intercepter tous passages actuels de cette fourmi monticole et leur permet une évolution indépendante. M. W. Wheeler a relevé le même phénomène chez le *Camponotus macilentus* Sm. des îles Galapagos qui, pour huit îles différentes, donne autant de variétés distinctes.

J'ai réuni autrefois le *C. magister* comme sous-espèces du *C. erigens* Forel en raison de plusieurs caractères communs (longueurs des pattes, impression transversale des joues); mais je pense actuellement pouvoir en faire deux espèces distinctes caractérisées par la pilosité du dessous de la tête, abondante chez *erigens*, nulle chez *magister*.

*Camponotus (Myrmotrema) galla* Forel.

De Bardai à Yebbi vers 1100<sup>m</sup> I. Cette espèce provient de l'Afrique orientale.

*Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor* F. st. nodus Brul. v. *oasium* Sants.

Vallée de Yebbi (vers 1300<sup>m</sup>); un peu plus foncée sur le thorax, que *oasium*, d'ailleurs semblable.

*Cataglyphis (Machæromyrma) bombycinus* Roger.

Entre Guezenti et Bardai. Vallée de Miski (vers 800<sup>m</sup>). Espèce essentiellement arénicole, habite tout le Sahara.

C'est la première fois que la faune myrmécologique du Tibesti peut être étudiée. Malgré le matériel encore restreint on peut constater quatre espèces sahariennes, deux d'Égypte et Afrique orientale, une de l'Afrique occidentale et Soudan. Pas de trace de formes de l'Afrique mineure, alors que celles-ci sont bien représentées dans l'Ahaggar.

## LÉPIDOPTÈRES.

PAR M. FD LE CERF,

Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle.

Récoltés au hasard des étapes, dans des conditions souvent difficiles, les 81 Lépidoptères recueillis par la Mission Dalloni sont en mauvais état de conservation. On ne s'étonnera donc pas que la détermination de ce matériel, entre tous fragile, soit assez souvent dubitative, ni qu'une assez forte proportion d'individus n'ait pu recevoir aucune attribution générique et dut être éliminée. Une vingtaine d'espèces ont été identifiées. Une seule